

Éditorial

Ce dix-septième numéro nous fait entrer dans la neuvième année d'existence de la revue *Cliopsy*. Il est très largement consacré à un dossier concernant la question du *contre-transfert*. Avant de présenter ses grandes lignes, nous voulons saluer la mémoire de deux personnes qui viennent de nous quitter.

Jean-Claude Filloux est une figure particulièrement importante pour notre discipline puisqu'il est à l'origine du département des sciences de l'éducation à l'université de Nanterre. Arrivé sur ce lieu en 1964, il participe avec Didier Anzieu à la mise en place de la section de psychologie. C'est ensuite à l'instigation de ce dernier et aidé par Gilles Ferry (arrivé en 1965 pour enseigner la pédagogie) et par Monique Linard qu'il commence à faire fonctionner en 1968 une section de sciences de l'éducation pour une cinquantaine d'étudiants. Il sera directeur de ce qui sera devenu un département jusqu'en 1975. Nous retenons plus particulièrement son travail de pionnier d'une articulation entre psychanalyse et éducation qui se traduit dans la publication de la première note de synthèse sur les rapports entre psychanalyse et pédagogie qui paraît dans la *Revue française de pédagogie* en 1987 sous l'intitulé : « Psychanalyse et pédagogie ou d'une prise en compte de l'inconscient dans le champ pédagogique ». Nous retenons également qu'il a soutenu la création de notre revue en étant membre de son comité scientifique. Pour mieux appréhender sa manière de promouvoir le lien psychanalyse et pédagogie, on peut se reporter à l'entretien qu'il nous a accordé et qui a été réalisé par Jean Chami. Il est publié dans le numéro 2 d'octobre 2009 consultable à l'adresse :

www.revuecliopsy.fr/wp-content/uploads/2015/12/RevueCliopsy02-Filloux-093.pdf.

Salomon Resnik, médecin psychiatre et psychanalyste d'origine argentine, fondateur de l'Association Psychanalytique Argentinienne (APA) affiliée à l'*International Psychoanalytical Association* (IPA), a été important pour nous au moment de la création de la revue *Cliopsy*. Suite à la conférence qu'il avait donnée à la Sorbonne pour le colloque *Cliopsy* de 2006, nous avons souhaité qu'il prolonge son intervention en nous autorisant à publier en français un texte qu'il avait écrit en italien à l'occasion d'un congrès de la fondation Cini à Venise et qui n'avait jamais été traduit. Cet article figure dans le premier numéro de la revue consultable à l'adresse :

www.revuecliopsy.fr/wp-content/uploads/2015/12/RevueCliopsy01-Resnik-069.pdf.

Il a été très inspirant pour plusieurs d'entre nous. Au point que nous avons décidé de faire figurer sur la couverture de la revue l'un des dessins d'enfants présentés dans cet article. Pour lui rendre hommage, nous avons pensé utile de transcrire l'exposé qu'il avait fait lors de ce colloque de 2006. Cette retranscription figure après les articles qui composent le dossier de ce numéro.

Le dossier que nous publions dans ce numéro 17 s'intitule : *Variations sur le contre-transfert*. Il est proposé par les membres d'un groupe issu du séminaire dit *Séminaire ARAPP* (du nom de l'Association pour la Recherche sur l'Analyse des Pratiques Professionnelles). Ce séminaire s'est tenu environ tous les deux mois depuis janvier 2005, avec un petit nombre de chercheurs cliniciens autour des lectures qui les ont fait voyager dans la multitude de travaux concernant la notion de contre-transfert dans le champ de la psychanalyse. Ces rencontres régulières et soutenues sur une longue durée leur ont permis de s'interroger plus avant sur leur usage et leurs compréhensions personnelles de cette notion dans leurs perspectives de travail respectives et de les faire évoluer, tout en ouvrant à des approches qui leur étaient un peu moins familières car moins en lien avec leurs propres parcours analytiques respectifs. Les participants à ce séminaire sont les auteurs des textes de ce dossier. Claudine Blanchard-Laville qui a proposé et animé ce séminaire a œuvré pour que les échanges s'effectuent dans un climat respectueux des différences de parcours et notamment des différences entre les parcours psychanalytiques de chacun·e. Cet espace a constitué un lieu déterritorialisé par rapport à l'université, ce qui a permis que soient réduits les enjeux de concurrence universitaire et que les participants puissent avoir accès à des théorisations psychanalytiques vis-à-vis desquelles leur propre expérience ne les avait pas rendus sensibles. Cet espace a aussi été le lieu d'une forme de travail d'*interview* pour ce qui concerne les pratiques cliniques respectives des participants. Ainsi, ont été lus et travaillés les textes d'un grand nombre de psychanalystes, depuis les écrits de Freud jusqu'aux écrits d'auteurs contemporains, comme en témoigne, à la fin de ce dossier, la liste des lectures effectuées. Il est à noter que ce dossier n'a pas été pensé uniquement selon les critères habituels de la revue, mais qu'il s'est agi avant tout de témoigner du travail réalisé dans ce séminaire groupal. Le dossier comprend des articles dont le contenu ne porte pas entièrement sur des objets de l'éducation et de la formation. L'un des articles vient ainsi en contrepoint souligner notre lien étroit avec les publications du champ psychanalytique.

C'est Bernard Pechberty qui, pour commencer, se penche sur les apports majeurs de Sandor Ferenczi à la question du contre-transfert dans les débuts du mouvement psychanalytique. Ce sont particulièrement les écrits de la période de 1928 à 1933 ainsi que le *Journal clinique* (1932/2014) qui alimentent les sources de sa réflexion. Il montre à quel point Ferenczi, à partir de ses avancées et de ses impasses, manifeste une liberté rarement atteinte et est finalement encore très « moderne » aujourd'hui.

Après avoir exercé durant vingt ans comme psychothérapeute d'orientation psychanalytique, Jacqueline Apprin revisite son parcours professionnel à la lumière de l'évolution de sa position contre-transférentielle. À partir de l'évocation du long travail effectué avec une patiente et de l'exploration d'après-coup que cela l'invite à mener, elle met en œuvre les notions de contre-transfert d'accueil, d'empathie psychanalytique et de double transfert.

Ancien entraîneur de tennis et formateur d'entraîneurs, Gérard Pestre fait état du choc ressenti à la lecture du livre d'une joueuse de niveau international rapportant comment elle avait été longtemps sexuellement abusée par son entraîneur. Il s'interroge sur les éléments constitutifs de la relation pédagogique avec ses composantes d'emprise et de risque de dérive perverse et à la façon dont la proximité physique vient complexifier les modalités du contre-transfert de l'entraîneur.

Claudine Blanchard-Laville s'attache ensuite à analyser son fonctionnement d'animatrice de groupe clinique d'analyse des pratiques professionnelles au regard des notions de contre-transfert et de contre-attitudes. Elle montre que le dispositif qu'elle propose fait partie des dispositifs cliniques à médiation au sens de René Roussillon et propose de recourir à la notion de champ dans la ligne d'Antonino Ferro pour décrire les transformations visées au sein du travail groupal des participants.

En partant de l'expérience clinique de l'animation de groupes de parole avec des adolescents pour la plupart en grande difficulté scolaire et *décrocheurs*, Laurence Gavarini montre que le contre-transfert peut être une boussole pour la recherche. Elle indique également comment le transfert à la psychanalyse, le travail avec ses outils théoriques et le travail d'analyse personnelle lui ont permis de tenir une fonction et une place de clinicienne auprès de ces adolescents lors de situations parfois très complexes.

C'est sa compréhension actuelle de la notion de « contre-transfert du chercheur » que Philippe Chaussecourte établit en faisant appel aux écrits, entre autres, d'Ophélie Avron, Fethi Benslama et Georges Devereux. Il précise ensuite quelques points de terminologie sur sa manière d'utiliser les notions d'implication et de contre-transfert et termine par deux exemples contrastés quant à la nécessité de rendre visibles les élaborations contre-transférentielles du chercheur.

Le dossier s'achève par une liste bibliographique des lectures effectuées par le groupe.

Après la retranscription de la conférence de S. Resnik évoquée au début de cet éditorial, ce numéro se clôture par les rubriques habituelles.

Véronique Kannengiesser propose une recension du livre d'Antoine Kattar intitulé : *Adolescent dans un environnement incertain : une expérience libanaise*.

On retrouve cet auteur dans la rubrique consacrée aux HDR puisque c'est de la sienne dont il s'agit : *Recherches cliniques sur l'adolescence contemporaine dans le champ de l'éducation et de la formation. De l'intervenant-psychosociologue au chercheur-clinicien*.

Puis suivent les résumés des thèses de Vincent Gevrey (*Des Groupes de Parole Adolescents au collège : étude clinique de discours de collégiens sur leur vécu scolaire pour appréhender les processus psychiques du décrochage scolaire adolescent*), Alexandre Ployé (*Les enseignants aux prises avec l'étrangeté : approche clinique de l'inclusion des élèves handicapés au collège*), Mej Hilbold (*Les enjeux identitaires et subjectifs d'une profession genrée, les éducatrices de jeunes enfants : l'accueil de la petite enfance entre naturalisation et professionnalisation*) et Françoise Botté Allain (*Être chef d'établissement. Étude clinique auprès de chefs d'établissement ayant participé à un groupe d'analyses des pratiques*) qui complètent l'ensemble.

Très bonne lecture,

Claudine Blanchard-Laville et Louis-Marie Bossard

La mise en ligne de ce numéro est l'occasion d'annoncer la parution chez L'Harmattan du livre intitulé : *Clinique d'orientation psychanalytique. Recherches en éducation et formation*. Cet ouvrage coordonné par Louis-Marie Bossard rend ainsi accessibles sous format imprimé les articles écrits par les sept fondateurs de la revue auxquels sont joints quatre articles d'auteurs étrangers et/ou emblématiques des débuts de notre aventure éditoriale.